



Audiovisuelle Kulturgüter erhalten
Préserver le patrimoine audiovisuel
Preservare il patrimonio audiovisivo
Preservar báns culturals audiovisuals
www.memoriav.ch



COLLOQUE INTERNATIONAL LE PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE À L'ÈRE NUMÉRIQUE

15–16 NOVEMBRE 2018 | IDHEAP, UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

INTERNATIONALE TAGUNG DAS FOTOGRAFISCHE KULTURERBE IM DIGITALEN ZEITALTER

15.–16. NOVEMBER 2018 | IDHEAP, UNIVERSITÄT LAUSANNE

WIFI

- 1. Rejoindre le réseau «guest-unil».**
- 2. Se connecter en tant qu'invité.**
- 3. Ouvrir la page internet.**
- 4. Quand la page de login apparaît, entrer le mot de passe «memoriav18».**

WIFI

- 1. Verbinden Sie sich mit dem Netzwerk «guest-unil».**
- 2. Als Guest anmelden.**
- 3. Öffnen Sie die Webseite.**
- 4. Wenn die Login-Seite erscheint, geben Sie das Passwort «memoriav18» ein.**

#CMKFOTO18

BIENVENUE

En cette année 2018 où nous célébrons le patrimoine culturel #patrimoine2018 en Europe et en Suisse, Memoriav, l'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, s'est fixé plusieurs priorités pour mettre en évidence la grande richesse et complexité du patrimoine audiovisuel et affirmer l'importance de sa préservation et de sa valorisation. Lors du colloque international de Lausanne dédié à la photographie, Memoriav et ses partenaires veulent inviter à la discussion afin de proposer, en s'appuyant sur une participation internationale et suisse, des solutions aux nombreux défis que doit relever la préservation des photographies dans un nouvel équilibre organisé entre le respect de l'original et la nécessaire numérisation.

La participation à la vie culturelle est une préoccupation majeure de la politique culturelle suisse. Cette approche implique aussi à la base l'échange entre experts du patrimoine audiovisuel afin de disposer d'outils appropriés pour la préservation et la communication à un large public qui permettent de pérenniser et de mettre en valeur de manière optimale la mémoire photographique.

Je vous souhaite plein succès pour ce colloque. Puisse-t-il être riche en précieuses impulsions, en contacts fructueux et ainsi favoriser des échanges durables entre professionnels!

Cécile Vilas
Directrice Memoriav

HERZLICH WILLKOMMEN

2018 wird in Europa und in der Schweiz das Jahr des Kulturerbes #kulturerbe2018 begangen. Memoriav, der Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturguts der Schweiz, setzt deshalb in diesem Jahr mehrere Schwerpunkte, um auf den grossen Wert und die Vielschichtigkeit des audiovisuellen Kulturgutes sowie auf dessen Erhaltung und Vermittlung hinzuweisen. Mit der Fototagung in Lausanne wollen Memoriav und seine Organisationspartner zur Diskussion einladen, um mit internationaler und Schweizer Beteiligung Lösungen für die zahlreichen Herausforderungen der Fotoerhaltung im Spannungsfeld von Original und Digitalisierung aufzuzeigen.

Die kulturelle Teilhabe ist ein grosses Anliegen der Schweizer Kulturpolitik. Dazu gehört als Basis auch der Austausch unter Fachleuten des audiovisuellen Kulturerbes, um für die Erhaltung und Vermittlung an eine breite Öffentlichkeit auch geeignete Werkzeuge in der Hand zu haben, welche die Nachhaltigkeit und optimale Vermittlung des fotografischen Gedächtnisses ermöglichen.

Ich wünsche Ihnen eine erfolgreiche Tagung mit vielen wertvollen Anregungen, interessanten Kontakten und nachklingenden Fachgesprächen!

Cécile Vilas
Direktorin Memoriav

LE PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE A L'ÈRE NUMÉRIQUE

La préservation et la valorisation des fonds photographiques, qu'ils soient argentiques ou numériques, représentent un défi pour les nombreuses institutions patrimoniales et culturelles qui se partagent cette responsabilité.

La gestion des collections photographiques argentiques a fait l'objet d'études et peut s'appuyer sur des recommandations professionnelles et des pratiques certes établies, mais encore inégales. L'avènement du numérique et son développement ont contribué et contribuent à faciliter cette gestion tout en soulevant de nouvelles questions d'ordre technique, scientifique, patrimonial ou culturel, auxquelles l'expérience peu à peu acquise devrait permettre de répondre.

Alors que les photographies nativement numériques commencent à faire leur apparition dans les institutions, leur traitement pose d'autres problèmes – outre ceux de la pérennisation des données numériques – en lien avec la masse produite, la fragilité des formats, la volatilité des données, la qualité des métadonnées, l'accès et la visibilité.

A l'ère de l'accessibilité immédiate et à distance, la pression exercée sur les institutions pour qu'elles numérisent le patrimoine est importante, au risque d'en préférer la sauvegarde. Cet accès doit s'accompagner d'un important travail de contextualisation qui comporte un coût et qui implique le questionnement des notions d'authenticité et d'intégrité. Il en va de même pour toute acquisition du patrimoine né numérique et de sa diffusion.

Quel but poursuit un projet de numérisation ? l'accès, l'édition, la sauvegarde, les trois ? que numériser ? quelle technique, pour quel prototype et pour quel usage ? à l'interne, à l'externe ? comment établir un cahier des charges, contrôler la qualité ? quelle stratégie adopter en vue de conserver les données et les métadonnées acquises ? comment évaluer les fonds de photographies numériques ? comment organiser leur acquisition, leur gestion ? quel type de valorisation choisir ? comment gérer la question des droits ?

Afin de répondre aux différentes problématiques de la gestion du patrimoine photographique auxquelles les institutions doivent aujourd'hui faire face, Memoriav propose deux journées d'échanges qui poursuivent les objectifs suivants :

- clarifier les différentes phases du projet de numérisation d'un fonds photographique dans le respect des originaux, d'un point de vue théorique et pratique par l'échange d'expériences ;
- préciser les étapes de l'acquisition et de la pérennisation des fonds nés numériques ;
- traiter de la valorisation des collections numérisées et numériques.

Il ne s'agit pas de différencier la photographie argentique de la photographie numérique, mais bien de préciser les conditions nécessaires à la gestion d'un seul patrimoine, la photographie, à l'ère numérique.

DAS FOTOGRAFISCHE KULTURERBE IM DIGITALEN ZEITALTER

Die Erhaltung und die Vermittlung fotografischer Bestände stellen für die zahlreichen zuständigen Gedächtnisinstitutionen eine grosse Herausforderung dar, unabhängig davon, ob es sich um analoge oder digitale Fotografien handelt.

Der Umgang mit analogen fotografischen Sammlungen wurde im Rahmen diverser Studien untersucht und kann sich auch auf Empfehlungen von Fachleuten abstützen. Es gibt zudem auch ein bewährtes Praxiswissen, das aber immer noch stark divergiert. Das Aufkommen und die Weiterentwicklung der digitalen Fotografie haben das Management solcher Bestände zwar erleichtert, doch wirft das digitale Handling neue Fragen zu technischen, wissenschaftlichen, erhaltungspolitischen oder kulturellen Themen auf. Die gemachten Erfahrungen werden im Laufe der Zeit die neuen Antworten liefern.

Institutionen verfügen immer häufiger über «Digital-born-Fotografien» und sind durch deren Bearbeitung – von der Sicherung der digitalen Daten einmal abgesehen – vor weitere, neue Herausforderungen gestellt: Die schiere Menge der erzeugten Bilder, die Fragilität der Formate, die Volatilität der Daten, die Qualität der Metadaten, sowie der Zugriff und die Sichtbarkeit gehören zu den Fragestellungen.

In einer Zeit, in der alle sofort und aus der Distanz auf Inhalte zugreifen können, wächst der Druck auf die Institutionen, Fotografien zu digitalisieren – auch auf Kosten der langfristigen Erhaltung der Originale. Der digitale Zugriff muss mit einer angemessenen Erschliessung einhergehen, die kostenintensiv ist. Dabei spielen die Authentizität und Unversehrtheit der Digitalisate eine wichtige Rolle. Dasselbe gilt für die Übernahme von Digital-born-Fotografien und deren Verbreitung.

Welchem Ziel dient ein Digitalisierungsprojekt? Dem Zugang, der Veröffentlichung, der Erhaltung oder allen zugleich? Welche Technik eignet sich für welches Fotomaterial und zu welchem Zweck? Empfiehlt sich eine interne oder eine externe Digitalisierung? Wie lässt sich ein Pflichtenheft erstellen und die Qualität kontrollieren? Welche Strategie eignet sich für die Erhaltung der Daten und Metadaten? Wie können Bestände digitaler Fotografien bewertet werden? Wie ist ihre Übernahme und Verwaltung zu organisieren? Welche Formen der Vermittlung sind geeignet? Und wie geht man mit rechtlichen Fragen um?

Um Antworten auf diese unterschiedlichen Herausforderungen der Verwaltung des fotografischen Erbes zu geben, mit denen sich die Gedächtnisinstitutionen heute auseinandersetzen müssen, bietet MemoriaV zwei Fortbildungstage mit folgender Zielsetzung an:

- Klare Darlegung der unterschiedlichen Phasen bei Digitalisierungsprojekten von fotografischen Beständen, unter Berücksichtigung der Originale. Dabei werden die einzelnen Schritte aus theoretischer und, dank Erfahrungsaustausch, auch aus praktischer Sicht beleuchtet.
- Präzisierung der Etappen der Übernahme und dauerhaften Erhaltung von Digital-born-Beständen.
- Überlegungen zur Vermittlung von digitalisierten und digitalen Sammlungen.

Analoge und digitale Fotografie sollen nicht voneinander abgegrenzt werden. Es geht vielmehr darum, die Bedingungen, welche für den richtigen Umgang mit dem Kulturerbe Fotografie im digitalen Zeitalter notwendig sind, herauszuarbeiten.

PROGRAMME JEUDI 15 NOVEMBRE 2018

9h00–9h30	Accueil
9h30–9h50	Mots de bienvenue et introduction Cécile Vilas, directrice, Memoriav Olivier Lugon, professeur, Université de Lausanne
9h50–10h50	L'ORIGINAL
9h50–10h10	Analogique, numérique, dans tous les cas matière. L'objet photographique dans l'habitat numérique Dr. Costanza Caraffa, Leiterin der Photothek, Kunsthistorisches Institut in Florenz / Max-Planck-Institut
10h10–10h30	Le matériau numérique : réflexions d'un photographe Mathieu Bernard-Reymond, photographe, Lausanne
10h30–10h50	Questions/discussion
10h50–11h20	Pause
11h20–12h50	POURQUOI ET COMMENT NUMÉRISER ?
11h20–11h40	Réflexions préliminaires à tout projet de numérisation Dr. Jens Bove, Leiter der Deutschen Fotothek Sächsische Landesbibliothek Staats- und Universitätsbibliothek Dresden
11h40–12h00	Aktives Analog-Archiv – Reproduction numérique de fonds photographiques analogiques Katharina Rippstein, Leiterin Bildarchiv, Fotostiftung Schweiz, Winterthur
12h00–12h20	Pourquoi, comment et quoi numériser ? Expériences des Archives d'Etat du canton de Bâle-Ville Sabine Strebel, Leiterin der Bildersammlung, Staatsarchiv Basel-Stadt
12h20–12h50	Questions/discussion
12h50–14h30	Repas
14h30–15h30	CERTIFICATION DE LA CHAÎNE DE NUMÉRISATION / CONTRÔLE QUALITÉ
14h30–14h50	Le contrôle qualité des images dans le cadre des projets de numérisations de fonds patrimoniaux Anne Paounov, responsable du pôle Photographie, Centre Pompidou, Paris
14h50–15h10	Processus de numérisation des Archives cantonales vaudoises Eloi Contesse et Jérôme Guisolan, archivistes, Archives cantonales vaudoises, Lausanne
15h10–15h30	Questions/discussion
15h30–16h00	Pause
16h00–17h00	LES MÉTADONNÉES : UNE QUESTION CENTRALE
16h00–16h20	The Zeri Photo Archive to Linked Open Data Marilena Daquino, research assistant in Digital Humanities, PhD candidate in Library and Information Science, University of Bologna
16h20–16h40	Les métadonnées et la photographie de presse – Un tour de force à travers le temps et l'espace Lukas Kobel, Leiter Archiv, Keystone Zürich
16h40–17h00	Questions/discussion
17h00–17h30	Résumé de la 1^{ère} journée

PROGRAMM DONNERSTAG 15.NOVEMBER 2018

9:00–9:30	Empfang
9:30–9:50	Begrüssung und Einführung Cécile Vilas, Direktorin, Memoriav Olivier Lugon, professeur, Université de Lausanne
9:50–10:50	DAS ORIGINAL
9:50–10:10	Analog, digital, auf alle Fälle materiell. Foto-Objekte im digitalen Habitat Dr. Costanza Caraffa, Leiterin der Photothek, Kunsthistorisches Institut in Florenz / Max-Planck-Institut
10:10–10:30	Das digitale Material: Reflexionen eines Fotografen Mathieu Bernard-Reymond, photographe, Lausanne
10:30–10:50	Fragen/Diskussion
10:50–11:20	Pause
11:20–12:50	WARUM UND WIE DIGITALISIEREN?
11:20–11:40	Vorüberlegungen zur Digitalisierung Dr. Jens Bove, Leiter der Deutschen Fotothek Sächsische Landesbibliothek Staats- und Universitätsbibliothek Dresden
11:40–12:00	Aktives Analog-Archiv – Digitale Reprografie von fotografischen Analog-Beständen Katharina Rippstein, Leiterin Bildarchiv, Fotostiftung Schweiz, Winterthur
12:00–12:20	Warum, wie und was digitalisieren? Erfahrungen des Staatsarchivs des Kantons Basel-Stadt Sabine Strelbel, Leiterin der Bildersammlung, Staatsarchiv Basel-Stadt
12:20–12:50	Fragen/Diskussion
12:50–14:30	Mittagessen
14:30–15:30	ZERTIFIZIERUNG DER DIGITALISIERUNGSKETTE / QUALITÄTSKONTROLLE
14:30–14:50	Bildqualitätskontrolle im Rahmen von Digitalisierungsprojekten von Kulturgutbeständen Anne Paounov, responsable du pôle Photographie, Centre Pompidou, Paris
14:50–15:10	Vorgehensprozess der Digitalisierung des Staatsarchivs des Kantons Waadt Eloi Contesse et Jérôme Guisolan, archivistes, Archives cantonales vaudoises, Lausanne
15:10–15:30	Fragen/Diskussion
15:30–16:00	Pause
16:00–17:00	DIE METADATEN: EINE ZENTRALE FRAGE
16:00–16:20	The Zeri Photo Archive to Linked Open Data Marilena Daquino, research assistant in Digital Humanities, PhD candidate in Library and Information Science, University of Bologna
16:20–16:40	Metadaten und Pressebild – ein Parforceritt durch Zeit und Raum Lukas Kobel, Leiter Archiv, Keystone Zürich
16:40–17:00	Fragen/Diskussion
17:00–17:30	Zusammenfassung erster Tag

PROGRAMME VENDREDI 16 NOVEMBRE 2018

8h30–9h00	Accueil
9h00–9h15	Introduction à la 2 ^{ème} journée Christophe Brandt, directeur, Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel
9h15–10h15	L'ACQUISITION DE FONDS NUMÉRIQUES
9h15–9h35	Quelle politique documentaire pour la photographie numérique native en bibliothèque? Amélie Dessens, conservatrice responsable du patrimoine, Bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris
9h35–9h55	Préparer, accompagner et traiter l'acquisition de fonds numériques Jean-Yves Le Meur, project Leader CERN digital memory, CERN, Genève
9h55–10h15	Questions/discussion
10h15–11h10	PÉRENNISATION DES DONNÉES : QUELS CHOIX OPÉRER ?
10h15–10h25	Kurzer Abriss über eingebettet Metadaten, Metadaten und Primärdaten und Archivierung aus der Sicht von OAIS
10h25–10h40	Informationsdichte in digitaler und analoger Photographie
10h40–10h55	Qualitative Bewertung im Hinblick Information, Verwendung und Kostenmetrik Martin Kaiser, Berater für Digitale Langzeitarchivierung, KOST-CECO, Bern Dr. Peter Fornaro – Leitungsteam des Digital Humanities Lab, Universität Basel
10h55–11h10	Questions/discussion
11h10–11h40	Pause
11h40–12h40	ACCÈS ET VALORISATION
11h40–12h00	Positive Exposure – Connecting Culture with Europeana Douglas McCarthy, Collections Manager, Europeana, The Hague
12h00–12h20	ETH-Bibliothek et l'Open Data: Expériences de quatre années de pratique Nicole Graf, Leiterin Bildarchiv ETH-Bibliothek Zürich
12h20–12h40	Questions/discussion
12h40–14h00	Repas
14h00–15h10	ACCÈS ET VALORISATION (suite)
14h00–14h20	La numérisation rend-elle vraiment le patrimoine accessible? Manuel Sigrist, chargé de projets web et nouveaux médias, Musée de l'Elysée, Lausanne
14h20–14h40	Accessibilité et médiatisation. La circulation des images d'archive entre distance et transparence Matteo Treleani, sémiologue, maître de conférences en communication, Université de Lille
14h40–15h10	Table ronde s/l'accès et la valorisation
15h10–15h30	Résumé et conclusion

PROGRAMM FREITAG 16. NOVEMBER 2018

8:30–9:00	Empfang
9:00–9:15	Einführung in die Themen des zweiten Fortbildungstags Christophe Brandt, directeur, Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel
9:15–10:15	AKQUISITION DIGITALER BESTÄNDE
9:15–9:35	Welche Dokumentationspolitik für die Digital-born-Fotografie in Bibliotheken? Amélie Dessens, conservatrice responsable du patrimoine, Bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris
9:35–9:55	Vorbereitung, Begleitung und Abwicklung der Akquisition von digitalen Beständen Jean-Yves Le Meur, project Leader CERN digital memory, CERN, Genève
9:55–10:15	Fragen/Diskussion
10:15–11:10	LANGZEITERHALTUNG DER DATEN: WELCHE OPTIONEN?
10:15–10:25	Kurzer Abriss über eingebettet Metadaten, Metadaten und Primärdaten und Archivierung aus der Sicht von OAIS
10:25–10:40	Informationsdichte in digitaler und analoger Fotografie
10:40–10:55	Qualitative Bewertung im Hinblick Information, Verwendung und Kostenmetrik Martin Kaiser, Berater für Digitale Langzeitarchivierung, KOST-CECO, Bern Dr. Peter Fornaro, Leitungsteam des Digital Humanities Lab, Universität Basel
10:55–11:10	Fragen/Diskussion
11:10–11:40	Pause
11:40–12:40	ZUGANG UND VERMITTLUNG
11:40–12:00	Positive Exposure – Connecting Culture with Europeana Douglas McCarthy, Collections Manager, Europeana, The Hague
12:00–12:20	ETH-Bibliothek und Open Data: Erfahrungen aus vier Jahren Praxis Nicole Graf, Leiterin Bildarchiv ETH-Bibliothek Zürich
12:20–12:40	Fragen/Diskussion
12:40–14:00	Mittagessen
14:00–15:10	ZUGANG UND VERMITTLUNG (Fortsetzung)
14:00–14:20	Macht die Digitalisierung das Kulturgut wirklich zugänglich? Manuel Sigrist, chargé de projets web et nouveaux médias, Musée de l'Elysée, Lausanne
14:20–14:40	Zugänglichkeit und Medienberichterstattung. Die Zirkulation von Archivbilden zwischen Distanz und Transparenz Matteo Treleani, sémiologue, maître de conférences en communication, Université de Lille
14:40–15:10	Table ronde über Zugang und Vermittlung
15:10–15:30	Zusammenfassung und Fazit

L'ORIGINAL

Jeudi 15 novembre 2018 – 9h50

Analogique, numérique, dans tous les cas matière. L'objet photographique dans l'habitat numérique

**Dr. Costanza Caraffa, Leiterin der Photothek,
Kunsthistorisches Institut in Florenz / Max-Planck-Institut**

Les photographies ne sont pas seulement des images planes, mais également des objets matériels tridimensionnels à dimension temporelle et spatiale, actives dans des contextes sociaux et culturels. Cette approche, développée depuis les années 1990, notamment en anthropologie, s'est depuis établie dans la recherche transdisciplinaire sur la photographie documentaire et les archives photographiques. Ses conséquences sur la pratique quotidienne des archives photographiques restent toutefois limitées. L'objectif de la conférence est de fournir une base méthodologique pour comprendre l'importance du caractère objet des photographies analogiques, pour leur numérisation et leur médiation numérique. Que faut-il prendre en compte pour communiquer numériquement leur matérialité et leurs formes de présentation ? Pour comprendre cela, nous considérerons les archives photographiques comme un écosystème dans lequel les photographies interagissent avec d'autres organismes tels que des boîtes de photos, des catalogues de cartes, des livres d'inventaire, des systèmes de classification et des outils de travail numériques. Les systèmes de valeur selon lesquels les projets de numérisation sont réalisés seront discutés. Compte tenu des frontières plutôt fluides entre les formats analogiques et numériques, la conférence se terminera par une discussion critique sur la rhétorique de la dématérialisation numérique.

(Langue originale : allemand)

Le matériau numérique : réflexions d'un photographe

Mathieu Bernard-Reymond, photographe, Lausanne

Les pratiques numériques sont aujourd'hui au cœur de presque tous les domaines de la photographie, d'abord sur un plan technique bien entendu, mais aussi d'un point de vue conceptuel. Pour le créateur, les voies ouvertes par cette évolution sont innombrables. C'est un « terrain de jeu » aux caractéristiques enthousiasmantes et toujours porteuses de nouveauté. Pour le conservateur, les révolutions accomplies posent un grand nombre de questions du point de vue de la préservation, de l'identification de l'original, de la mémoire des contextes de création, ou de la veille technologique. Je me propose d'adopter sur ces sujets le point de vue du photographe créateur, tout en imaginant les défis et les potentielles solutions pour la conservation du matériau numérique.

DAS ORIGINAL

Donnerstag, 15. November 2018 – 9:50

Analog, digital, auf alle Fälle materiell. Foto-Objekte im digitalen Habitat

**Dr. Costanza Caraffa, Leiterin der Photothek,
Kunsthistorisches Institut in Florenz / Max-Planck-Institut**

Fotografien sind nicht nur flache Bilder, sondern auch dreidimensionale, materielle Objekte mit einer zeitlichen und räumlichen Dimension, die in sozialen und kulturellen Kontexten aktiv sind. Dieser seit den 1990er Jahren vor allem in der Anthropologie entwickelte Ansatz hat sich mittlerweile in der transdisziplinären Forschung über Dokumentarfotografie und Fotoarchive etabliert. Seine Folgen für die alltägliche Fotoarchivpraxis bleiben allerdings beschränkt. Ziel des Vortrags ist es, eine methodische Grundlage zu liefern, um die Bedeutung des Objektcharakters analoger Fotografien für ihre Digitalisierung und digitale Vermittlung zu verstehen. Was soll man berücksichtigen, um ihre Materialität und Präsentationsformen digital vermitteln zu können? Um dies zu begreifen, wird man sich mit dem Fotoarchiv als Ökosystem beschäftigen, in dem die Fotografien mit anderen Organismen wie Fotoschachteln, Zettelkatalogen, Inventarbüchern, Klassifikationssystemen sowie digitalen Arbeitsinstrumenten interagieren. Dabei wird man die Wertesysteme besprechen, nach denen Digitalisierungsprojekte durchgeführt werden. Angesichts der eher fluiden Grenzen zwischen analogen und digitalen Formaten wird der Vortrag schliesslich die Rhetorik digitaler Dematerialisierung kritisch besprechen.

Das digitale Material: Reflexionen eines Fotografen

Mathieu Bernard-Reymond, photographe, Lausanne

Digitale Praktiken stehen heute im Mittelpunkt fast aller Bereiche der Fotografie, zunächst natürlich aus technischer, aber auch aus konzeptioneller Sicht. Für den Erschaffer sind die Wege, die diese Evolution eröffnet, unzählig. Es ist ein « Spielfeld » mit spannenden Funktionen, die immer wieder neu sind. Für den Konservator werfen die durchgeföhrten Revolutionen eine Vielzahl von Fragen aus der Sicht der Erhaltung, der Identifizierung des Originals, der Erinnerung an die Kontexte der Entstehung oder der Verfolgung technologischer Entwicklungen auf. Ich schlage vor, den Standpunkt des kreativen Fotografen zu diesen Themen zu vertreten, während ich mir die Herausforderungen und Lösungsansätze für die Erhaltung von digitalem Material vorstelle. (Vortragssprache: Französisch)

POURQUOI ET COMMENT NUMÉRISER ?

Jeudi 15 novembre 2018 – 11h20

Réflexions préliminaires à tout projet de numérisation

**Dr. Jens Bove, Leiter der Deutschen Fotothek Sächsische Landesbibliothek
Staats- und Universitätsbibliothek Dresden**

Un projet de numérisation nécessite un certain nombre de considérations préliminaires en terme d'objectifs et d'actions. Pourquoi numériser les photographies analogiques ? A des fins de diffusion ? De sauvegarde d'une copie ? De protection de l'original ? A quoi faut-il veiller dans le cadre d'un projet de numérisation en matière d'objectifs, d'évaluation et de sélection de fonds et de photographies, et quelles sont les conditions techniques préalables ? Les négatifs doivent-ils être conservés comme tels au format numérique ou sous forme de tirages positifs ? Dans quelle mesure les formes de présentation et les contextes doivent-ils eux aussi être numérisés ? Et où se situe la frontière entre ce qui est souhaitable et ce qui est faisable ? (*Langue originale: allemand*)

Aktives Analog-Archiv – Reproduction numérique de fonds photographiques analogiques

Katharina Rippstein, Fotostiftung Schweiz, Winterthur

Sous le titre de travail «Aktives Analog-Archiv (AAA)», la Fotostiftung Schweiz (la Fondation suisse pour la photographie) a lancé en 2016 un projet visant à développer de nouvelles directives pour la numérisation interne des collections photographiques hétérogènes. Dans la première partie du projet, des recherches ont été menées sur les techniques de numérisation permettant de reproduire de manière efficace et flexible aussi bien des tirages que des négatifs. Dans le passé, les tirages étaient principalement traités à l'aide de scanners. Aujourd'hui on a tendance à revenir à la photographie de reproduction avec des appareils numériques haute résolution, au lieu de la photographie analogique grand format souvent utilisée par le passé pour la documentation des collections.

La deuxième partie du projet comprend le traitement exemplaire de quatre grands fonds photographiques de structures différentes, l'élaboration d'un concept de traitement de matériel positif et négatif, la création d'un flux de travail qui peut être mis en pratique et la définition de normes de données adaptées aux besoins de la Fotostiftung.

Seront présentés les expériences faites à ce jour avec le système de reproduction Phase One et le workflow développé, ainsi que leurs avantages et inconvénients. L'accent sera mis sur la numérisation des négatifs. Par le passé, les fonds de négatifs étaient à peine intégrés dans le traitement des archives photographiques en raison de leur accès difficile, de sorte que les institutions ont souvent encore peu d'expérience et de savoir-faire dans ce domaine. La numérisation soulève également des questions complexes sur le rapport à l'original, au patrimoine analogique, ainsi que sur la conversion adéquate de fichiers images inversés qui soient adaptés aux différents buts d'utilisation recherchés. (*Langue originale: allemand*)

WARUM UND WIE DIGITALISIEREN?

Donnerstag, 15. November 2018 – 11:20

Vorüberlegungen zur Digitalisierung

**Dr. Jens Bove, Leiter der Deutschen Fotothek Sächsische Landesbibliothek
Staats- und Universitätsbibliothek Dresden**

Ein Digitalisierungsprojekt erfordert zahlreiche Vorüberlegungen bezüglich der Ziele und des angemessenen Vorgehens. Weshalb sollen analoge Fotografien digitalisiert werden? Zur Vermittlung oder als Sicherungskopie, zum Schutz des Originals? Was muss bei einem Digitalisierungsprojekt bedacht werden bezüglich der Zielvorgaben, der Bewertung und Selektion von Beständen und Fotografien und den technischen Voraussetzungen? Sollen Negative als solche digital aufbewahrt werden oder doch als Positive? In wieweit sind Präsentationsformen und Kontexte ebenso zu digitalisieren? Und wo sind die Grenzen zwischen dem Wünschbaren und dem Machbaren?

Aktives Analog-Archiv – Digitale Reprografie von fotografischen Analog-Beständen

Katharina Rippstein, Fotostiftung Schweiz, Winterthur

Die Fotostiftung Schweiz hat 2016 unter dem Arbeitstitel «Aktives Analog-Archiv (AAA)» ein Projekt lanciert, das für die interne Digitalisierung von heterogenen fotografischen Beständen neue Richtlinien erarbeiten möchte. In einem ersten Teil des Projekts wurde recherchiert, mit welcher Digitalisierungstechnik sowohl Abzüge wie auch transparente Trägermaterialien qualitativ hochstehend, effizient und flexibel reproduziert werden können. Nachdem in den vergangenen Jahren vorwiegend Abzüge mithilfe eines Flachbettscanners aufgearbeitet und erschlossen worden sind, zeigt sich heute die Tendenz, wieder auf die Repro-Fotografie zurückzugreifen – nun aber mit hochauflösenden Digitalkameras anstelle der früher für die Sammlungsdokumentation oft eingesetzten analogen Grossformat-Fotografie.

Der zweite Teil des Projekts beinhaltet die exemplarische Aufarbeitung von vier grösseren Fotonachlässen unterschiedlicher Struktur, die Erarbeitung eines Konzepts zum Umgang mit Positiv- und Negativmaterial, die Erstellung eines in die Praxis umsetzbaren Workflows sowie die Definition von Datenstandards, die auf die Bedürfnisse der Fotostiftung abgestimmt sind.

Im Referat sollen die bis zum aktuellen Zeitpunkt gemachten Erfahrungen mit dem Phase-One-Reposystem offengelegt, der erarbeitete Workflow vorgestellt und über Vor- und Nachteile reflektiert werden. Der Schwerpunkt wird dabei auf der Negativdigitalisierung liegen. Da Negativbestände in der Vergangenheit wegen ihrer schwierigen Zugänglichkeit kaum in die Aufarbeitung von Fotoarchiven integriert wurden, besitzen Kulturinstitutionen in diesem Bereich häufig noch wenig Erfahrungen und Know-how. Bei der Digitalisierung stellen sich zudem komplexe Fragen nach der Referentialität zum originalen, analogen Kulturgut sowie nach der adäquaten Umsetzung in eine invertierte Bilddatei, die sich für die unterschiedlichen Nutzungszwecke eignet.

Pourquoi, comment et quoi numériser?

Expériences des Archives d'Etat du canton de Bâle-Ville

Sabine Strelbel, Leiterin der Bildersammlung, Staatsarchiv Basel-Stadt

C'est à la fin du XX^e siècle que les Archives d'Etat ont lancé leurs projets de numérisation. Pas moins de 7000 images ont été mises en ligne, principalement des photographies, à des fins de recherche et de consultation, ceci pour la première fois en 2005. L'initiative s'inscrivait dans le cadre d'une stratégie globale d'informatisation. Entretemps, plusieurs projets de numérisation ont été réalisés. Plans, dossiers, films et images ont été numérisés. L'offre en ligne, rapidement étendue à plus de 80 000 images, ne représente toutefois qu'une petite partie des images analogiques disponibles. Cet accès a un impact sur l'utilisation des images analogiques: de plus en plus souvent, on s'attend à ce que l'ensemble du matériel d'archives analogiques soit disponible sous forme numérique. Les questions du «pourquoi, comment et quoi numériser» sont-elles donc dépassées ou se posent-elles de manière accrue?

Le processus de numérisation va au-delà de la simple production de documents numériques, il intervient dans les domaines de l'indexation, de la conservation, de l'utilisation et de la médiation. Certains principes et procédures ont été consolidés dans les différents projets de numérisation, d'autres ont été modifiés. Les questions d'objectif et de but ainsi que les implantations techniques et pratiques se posent de nouveau à chaque projet. En plus de définir les exigences techniques et esthétiques du produit numérique, la sélection des objets analogiques et leurs critères deviennent un sujet de discussion. La recherche de réponses se situe entre les expériences acquises des projets précédents, l'évolution des possibilités techniques, l'état des stocks, la stratégie de l'institution et la pression croissante des attentes de la société. Les questions «pourquoi, comment et quoi» permettent d'orienter les décisions à prendre et de les adapter si nécessaire. Quelques exemples sont présentés permettant d'apprécier les principes et procédures qui ont fait leurs preuves, ou non, et les obstacles qui ont surgi. (**Langue originale: allemand**)

Warum, wie und was digitalisieren? Erfahrungen des Staatsarchivs des Kantons Basel-Stadt

Sabine Strelbel, Leiterin Bildersammlung Staatsarchiv Basel-Stadt

Das Staatsarchiv startete im ausgehenden 20. Jahrhundert seine ersten Digitalisierungsprojekte und stellte 2005 zum ersten Mal rund 7000 Bilder, vorwiegend Fotografien, online recherchier- und einsehbar ins Netz. Dies war Teil einer umfassenden Informatisierungsstrategie des Staatsarchivs. Inzwischen erfolgten mehrere Digitalisierungsprojekte. Digitalisiert wurden Pläne, Akten, Filme und Bilder. Inzwischen ist das online Angebot bald auf über 80 000 Bilder angewachsen, repräsentiert jedoch nur einen kleinen Teil der im Archiv vorhandenen analogen Bilder. Das online Angebot hat Auswirkungen auf die Nutzung der analog vorliegenden Bilder: Immer öfter steht die Erwartung im Raum, dass sowieso bald das gesamte analoge Archivgut in die digitale Form überführt werden müsse. Sind die Fragen nach dem «Warum, wie und was digitalisieren» demnach obsolet oder stellen sie sich erst recht?

Der Prozess des Digitalisierens geht über das reine Herstellen des Digitalisates hinaus und greift ein in die Bereiche Erschliessung und Bestandeserhaltung, Benutzung und Vermittlung. Bei den verschiedenen Digitalisierungsprojekten haben sich gewisse Grundsätze und Vorgehensweisen verfestigt, andere wurden modifiziert. Die Fragen nach Ziel und Zweck sowie nach den technischen und praktischen Umsetzungen stellen sich bei jedem Projekt aufs Neue. Neben der Festlegung der technischen und ästhetischen Anforderungen an das digitale Produkt, werden die Auswahl der analogen Objekte und deren Kriterien zum Thema. Die Suche nach Antworten bewegt sich zwischen den Erfahrungen der Vorgängerprojekte, den Veränderungen der technischen Möglichkeiten, dem Zustand der Bestände, der Strategie der Institution und dem wachsenden Erwartungsdruck seitens der Gesellschaft. Die Fragen «Warum, wie und was?» ermöglichen, diese Entscheide zu reflektieren und gegebenenfalls anzupassen. Anhand einiger Beispiele soll darüber nachgedacht werden, welche Grundsätze und Vorgehensweisen sich bewährt haben oder eben nicht und welche Stolpersteine sich gezeigt haben.

CERTIFICATION DE LA CHAÎNE DE NUMÉRISATION – CONTRÔLE DE QUALITÉ

Jeudi 15 novembre 2018 – 14h30

Le contrôle qualité des images dans le cadre des projets de numérisations de fonds patrimoniaux

Anne Paounov, responsable pôle Photographie, Centre Pompidou, Paris

Lorsque des milliers de photographies sont numérisées, surviennent nécessairement des erreurs. Produites en interne ou externalisées, les limiter est capital. Pour ceci, des contrôles qualité sont mis en place par celui qui produit, puis par le commanditaire.

Les équipes en charge du contrôle qualité disposent rarement d'une formation de photographe. Nous verrons quelques clés pour apprendre à identifier les défauts sur les images et savoir les nommer car l'usage d'un vocabulaire commun facilite les échanges.

Mires, normes, contrôle visuel: la phase de test et le plan d'assurance qualité (PAQ) sont des moyens précieux pour le bon déroulé d'un projet. Nous ferons une proposition de méthodologie de contrôle des livraisons d'images au lot et unitaire et verrons quels outils choisir et comment procéder.

Processus de numérisation des Archives cantonales vaudoises

Eloi Contesse et Jérôme Guisolan, archivistes, Archives cantonales vaudoises, Lausanne

La numérisation est un processus complexe qui implique une grande diversité d'acteurs. Les Archives cantonales vaudoises ont mis en place une procédure de numérisation qui encadre le travail de chacun de ceux-ci. Les mandats confiés à des mandataires externes sont strictement encadrés.

La procédure et le cahier des charges type pour un travail réalisé par un mandataire seront présentés. En deuxième partie viendront des exemples concrets tirés des projets de valorisation de divers fonds photographiques (négatifs sur plaque de verre concernant le patrimoine enfoui et bâti, négatifs du photographe Jean-Pierre Grisel, vues aériennes de l'Aéroport de Lausanne).

ZERTIFIZIERUNG DER DIGITALISIERUNGSKETTE – QUALITÄTSKONTROLLE

Donnerstag, 15. November 2018 – 14:30

Bildqualitätskontrolle im Rahmen von Digitalisierungsprojekten von Kulturgutbeständen

Anne Paounov, responsable pôle Photographie, Centre Pompidou, Paris

Wenn Tausende von Fotos digitalisiert werden, treten zwangsläufig Fehler auf. Ob selbst produziert oder ausgelagert, eine Begrenzung ist unerlässlich. Zu diesem Zweck werden Qualitätskontrollen von der produzierenden Person und dann vom Kunden durchgeführt.

Die für die Qualitätskontrolle zuständigen Teams verfügen selten über eine Fotografenausbildung. Wir werden einige Schlüssel sehen, um zu lernen, wie man Fehler in Bildern erkennt und wie man sie benennt, da die Verwendung eines gemeinsamen Vokabulars den Austausch erleichtert.

Sehenswürdigkeiten, Normen, Sichtprüfungen: Die Testphase und der Qualitätssicherungsplan (QAP) sind wertvolle Mittel für den reibungslosen Ablauf eines Projekts. Wir werden einen Vorschlag für eine Methodik zur Kontrolle der Lieferungen von Chargen- und Einzelbildern unterbreiten und sehen, welche Instrumente zu wählen sind und wie vorzugehen ist.
(Vortragssprache: Französisch)

Vorgehensprozess der Digitalisierung des Staatsarchivs des Kantons Waadt

Eloi Contesse, Jérôme Guisolan, archivistes, Archives cantonales vaudoises, Lausanne

Die Digitalisierung ist ein komplexer Prozess, an dem unterschiedlichste Akteure beteiligt sind. Das Staatsarchiv des Kantons Waadt hat ein Digitalisierungsverfahren eingerichtet, um die Arbeit jedes Einzelnen von ihnen zu überwachen. Externe Mandate werden streng überwacht.

Das Verfahren und das Pflichtenheft für externe Mandate werden vorgestellt. Im zweiten Teil werden konkrete Beispiele aus den Projekten zur Valorisierung verschiedener Fotobestände (Negative auf Glasplatte über das vergrabene und gebaute Erbe, Negative des Fotografen Jean-Pierre Grisel, Luftaufnahmen vom Flughafen Lausanne) vorgestellt.

(Vortragssprache: Französisch)

LES MÉTADONNÉES : UNE QUESTION CENTRALE

Jeudi 15 novembre 2018 – 16h00

The Zeri Photo Archive to Linked Open Data

Marilena Daquino, research assistant in Digital Humanities, PhD candidate in Library and Information Science, Department of Classical Philology and Italian Studies, University of Bologna

Nowadays, libraries, archives, and museums (LAMs) are leveraging Linked Open Data (LOD) to revise their workflows and build new cultural resources for their users. A number of advantages, including both social and technical reasons, motivates the shift. Since data is open and reusable by creators and developers, collections can be enriched by integrating external data sources – e.g. missing pieces of information, similar data, additional context information. Cultural institutions may gain visibility through collaborations with partners holding similar data, and by publishing their data through aggregators of linked datasets – e.g. Europeana, PHAROS.

Finally, users can experience the cultural heritage in new, expressive, and unexpected ways. Photo archives can benefit of all such advantages, reducing time-consuming cataloguing activities and providing users new interfaces tailored on the specific features of photographic materials. In this sense, the Zeri & LODE project is a virtuous example of the potential of LOD applied to the photography and arts domains.

Métadonnées et photographie de presse – Un tour de force à travers le temps et l'espace

Lukas Kobel, Leiter Archiv, Keystone Zürich

Les métadonnées sont pour Keystone-SDA un prérequis et une condition pour tous ses produits. Dans le domaine de la photographie, l'agence peut s'appuyer sur plus de 60 ans de gestion des métadonnées. Contrairement à de nombreuses institutions de collecte ayant des exigences scientifiques, le traitement de l'information d'image dans une archive de presse est déterminé par la pression du temps et un pragmatisme prononcé. Les demandes d'informations complémentaires liées à l'image sont aussi multiples que diverses : la récupérabilité des images, la création de contexte et de valeur ajoutée éditoriale, le contrôle et l'attribution des droits d'accès, la garantie des références sources, l'application des restrictions et la classification dans le cadre d'une taxonomie définie.

Si l'on fait un pas en arrière pour surplomber la mer de données, apparaît un paysage de vagues et des distorsions à ses bords. C'est là que les problèmes fondamentaux deviennent particulièrement évidents. A l'aide d'exemples perspicaces tirés de la vie quotidienne d'une agence de photographie de presse, je vous invite à un voyage dans le temps et l'espace des formes analogiques et numériques du traitement des métadonnées d'images.

(Langue originale: allemand)

DIE METADATEN – EINE ZENTRALE FRAGE

Donnerstag, 15. November 2018 – 16:00

The Zeri Photo Archive to Linked Open Data

Marilena Daquino, research assistant in Digital Humanities, PhD candidate in Library and Information Science, Department of Classical Philology and Italian Studies, University of Bologna

Nowadays, libraries, archives, and museums (LAMs) are leveraging Linked Open Data (LOD) to revise their workflows and build new cultural resources for their users. A number of advantages, including both social and technical reasons, motivates the shift. Since data is open and reusable by creators and developers, collections can be enriched by integrating external data sources – e.g. missing pieces of information, similar data, additional context information. Cultural institutions may gain visibility through collaborations with partners holding similar data, and by publishing their data through aggregators of linked datasets – e.g. Europeana, PHAROS.

Finally, users can experience the cultural heritage in new, expressive, and unexpected ways. Photo archives can benefit of all such advantages, reducing time-consuming cataloguing activities and providing users new interfaces tailored on the specific features of photographic materials. In this sense, the Zeri & LODE project is a virtuous example of the potential of LOD applied to the photography and arts domains.

Metadaten und Pressebild – ein Parforceritt durch Zeit und Raum

Lukas Kobel, Leiter Archiv, Keystone Zürich

Metadaten sind für Keystone-SDA Voraussetzung und Bedingung für alle ihre Produkte. Im Bereich Bild blickt die Agentur auf eine mehr als 60-jährige Geschichte der Metadaten-Verwaltung zurück. Im Unterschied zu vielen Sammlungsinstitutionen mit wissenschaftlichem Anspruch ist in einem Pressearchiv der Umgang mit Bildinformationen von Zeitdruck und von einem ausgeprägten Pragmatismus bestimmt. Die Ansprüche an die ans Bild gekoppelten Zusatzinformationen sind ebenso vielschichtig wie divers: die Wiederauffindbarkeit der Bilder, die Schaffung von Kontext und redaktionellem Mehrwert, die Steuerung und die Vergabe von Zugriffsrechten, die Garantie der Quellen nachweise, die Durchsetzung der Restriktionen und die Klassifikation im Rahmen einer festgelegten Taxonomie.

Tritt man nun einen Schritt zurück um das Datenmeer zu überblicken, ergibt sich ein Panorama, das an seinen Rändern Wellen und Verwerfungen aufweist. Hier treten grundsätzliche Probleme besonders augenfällig zu Tage. Anhand solcher aufschlussreicher Beispiele aus dem Alltag einer Pressebildagentur möchte ich Sie zu einem Parforceritt durch Zeit und Raum analoger und digitaler Umgangsformen mit Bild-Metadaten einladen.

ACQUISITION DE FONDS NUMÉRIQUES

Vendredi 16 novembre 2018 – 9h15

Quelle politique documentaire pour la photographie numérique native en bibliothèque ?

Amélie Dessens, conservatrice responsable du patrimoine, Bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris

La photographie numérique native de par son contenu – artistique, documentaire, historique – ou les usages qui l'accompagnent, constitue un patrimoine très riche qui devrait s'inscrire en toute logique dans la continuité des collections photographiques déjà bien présentes en bibliothèque notamment. Mais l'organisation de telles collections, dématérialisées ou non sur des fichiers numériques, représente aussi un véritable défi. Au-delà du changement de support ou du défi technique de l'archivage pérenne, il faut aussi pouvoir saisir des flux, faire des choix au sein d'une production devenue colossale, se rapprocher des producteurs professionnels ou amateurs pour anticiper l'entrée dans les fonds des photographies numériques.

Quel est aujourd'hui le rôle des institutions culturelles dans la constitution de ces collections ? Tous les établissements pourront-ils assurer la continuité de leurs fonds photographiques autrefois uniquement argentiques ? Il est important de s'interroger sur les moyens dont on dispose pour relever ce défi en termes humains, financiers et techniques mais aussi et surtout, de politique documentaire. Une question qui mérite non seulement d'être posée au niveau de l'établissement mais aussi de son réseau pour assurer la transmission de ce patrimoine numérique.

Préparer, accompagner et traiter l'acquisition de fonds numériques

Jean-Yves Le Meur, project Leader CERN digital memory, CERN, Genève

Cette présentation expliquera le flux des données numériques photographiques au CERN. La structure globale sera d'abord décrite. Le service centralisé Photolab en charge des prises de vue d'images officielles de l'organisation sera présenté. On montrera comment sont articulés, autour du service Photo, les services associés de l'informatique et de la communication. On verra également à travers l'historique de ce service comment l'arrivée de la photographie numérique a modifié non seulement les sources d'acquisition, mais aussi toute la gestion du fonds, depuis la mise à jour du catalogue à la mise à disposition pour les utilisateurs.

Dans un deuxième temps seront abordées les questions de formats et de métadonnées. Les différentes méthodologies essayées – avec plus ou moins de succès – pour enrichir la description des notices seront détaillées. Les processus mis en place pour tenter de fusionner les fonds numérisés avec ceux nés numériques seront aussi traités. Enfin, les initiatives pour assurer la préservation digitale pour les futures générations seront brièvement mentionnées.

AKQUISITION DIGITALER BESTÄNDE

Freitag, 16. November – 9:15

Welche Dokumentationspolitik für die native digitale Fotografie in Bibliotheken?

Amélie Dessens, conservatrice des bibliothèques, responsable du pôle patrimoine de la bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris

Digital-born-Fotografie durch ihren Inhalt – künstlerisch, dokumentarisch, historisch – oder die damit verbundenen Verwendungen, stellt ein sehr reiches Kulturerbe dar, das logischerweise Teil der Kontinuität der bereits in Bibliotheken vorhandenen fotografischen Sammlungen sein sollte. Aber auch die Organisation solcher Sammlungen, ob entmaterialisiert oder nicht auf digitalen Files, stellt eine echte Herausforderung dar. Durch den Trägerwechsel oder die technische Herausforderung der permanenten Archivierung hinaus ist es auch notwendig, Datenflüsse zu erfassen, Entscheidungen innerhalb einer kolossal gewordenen Produktion zu treffen, sich den professionellen oder Amateurproduzenten zu nähern, um den Eintritt von digitalen Fotografien in die Bestände zu antizipieren.

Welche Rolle spielen die Kulturinstitutionen heute beim Aufbau dieser Sammlungen? Werden alle Institutionen in der Lage sein, die Kontinuität ihrer ehemals nur silbernen Fotobestände zu gewährleisten? Es ist wichtig, sich zu fragen, welche Mittel zur Verfügung stehen, um dieser Herausforderung in menschlicher, finanzieller und technischer Hinsicht, aber auch und vor allem in dokumentationspolitischer Hinsicht zu begegnen. Eine Frage, die nicht nur auf der Ebene der Institution, sondern auch auf der Ebene ihres Netzes gestellt werden sollte, um die Übertragung dieses digitalen Kulturerbes zu gewährleisten. (**Vortrags-sprache: Französisch**)

Vorbereitung, Begleitung und Abwicklung der Akquisition von digitalen Beständen

Jean-Yves Le Meur, project Leader CERN digital memory, CERN, Genève

Die Präsentation erklärt den digitalen Datenfluss der Fotografien am CERN. Zunächst wird die Gesamtstruktur beschrieben. Der zentrale Service Photolab, der für die offiziellen Fotoshootings der Organisation zuständig ist, wird vorgestellt. Wir zeigen, wie die zugehörigen Informatik- und Kommunikationsdienste um den Fotoservice herum gegliedert sind. Wir werden auch durch die Geschichte dieses Dienstes sehen, wie die Ankunft der digitalen Fotografie nicht nur die Quellen des Erwerbs, sondern auch die gesamte Verwaltung des Bestandes verändert hat, von der Aktualisierung des Katalogs bis zur Bereitstellung für die Nutzer. In einem zweiten Schritt werden Fragen zu Formaten und Metadaten behandelt. Die verschiedenen Methoden, die versucht wurden – mit mehr oder weniger Erfolg – die Beschreibung der Aufzeichnungen zu bereichern, werden ausführlich dargestellt. Es werden auch Prozesse zur Zusammenführung der digitalisierten Bestände mit denjenigen, die digital geboren wurden, behandelt. Schliesslich werden Initiativen zur Sicherung der digitalen Erhaltung für künftige Generationen kurz erwähnt. (**Vortragssprache: Französisch**)

PÉRENNISATION DES DONNÉES: QUELS CHOIX OPÉRER?

Vendredi 16 novembre 2018 – 10h15

Martin Kaiser, Berater für Digitale Langzeitarchivierung, KOST-CECO (Koordinationsstelle für die dauerhafte Archivierung elektronischer Unterlagen), Bern
Dr. Peter Fornaro, Leitungsteam des Digital Humanities Lab, Universität Basel

Brève notice sur les métadonnées intégrées, les métadonnées et les données primaires et l'archivage du point de vue de l'OAIS

Nous avons d'une part quelques formats photographiques qui se sont largement répandus ces dernières années et qui d'autre part d'un point de vue actuel ne se prêtent guère au stockage à long terme. Le format TIFF est un cas emblématique de cette évolution. Dans sa forme originelle, il date déjà de plusieurs décennies. TIFF reflète à merveille les progrès technologiques. Partant de sa forme de base TIFF Baseline, qui ne pouvait prendre en charge que de manière rudimentaire des métadonnées supplémentaires, TIFF a continuellement été enrichi avec des normes comme EXIF pour les métadonnées contextuelles ou ICC pour les informations couleur. Cette croissance axée sur les besoins donne un format de données visuelles qui n'est approprié pour l'archivage numérique que si sa configuration est enregistrée avec précision. D'autres formats modernes tels que J2K sont dans ce cas supérieurs et plus adaptés pour l'archivage. L'exposé abordera cette problématique et montrera à quel point il est important de disposer d'une norme détaillée en matière de médias pour garantir la durabilité numérique. (Langue originale: allemand)

Densité de l'information dans la photographie numérique et analogique

C'est encore avant tout la résolution qui définit la qualité des photos numériques. Les systèmes d'imagerie atteignent aujourd'hui des valeurs de plus de cent mégapixels ce qui engendre des fichiers images gigantesques. Cependant quelle est la taille de la quantité d'information effectivement mesurable ? Pas facile de répondre à cette question qui englobe plusieurs aspects. Outre le fait que chaque système d'optique atteint la limite de diffraction avec comme conséquence logique un grossissement vide, se pose également la question de savoir quelle information recèle l'original. On peut surtout fixer une limite dans la photographie de reproduction qui permet de numériser le matériel photographique analogique. L'exposé montrera quels critères il faut respecter dans le choix de la résolution pour éviter de générer inutilement de si grandes quantités de données. Par ailleurs, la présentation mettra également en lumière l'impact d'une compression de données sur le contenu de l'image et indiquera comment l'évaluer.

WIE KANN MAN DIE DATEN ERHALTEN?

Freitag, 16. November – 10:15

Martin Kaiser, Berater für Digitale Langzeitarchivierung, KOST-CECO (Koordinationsstelle für die dauerhafte Archivierung elektronischer Unterlagen)

Dr. Peter Fornaro, Leitungsteam des Digital Humanities Lab, Universität Basel

Kurzer Abriss über eingebettet Metadaten, Metadaten und Primärdaten und Archivierung aus der Sicht von OAIS

Einige Bilddatenformate haben sich in den letzten Jahren auf der einen Seite stark verbreitet und auf der anderen Seite sind sie aus heutiger Sicht nur noch bedingt für die nachhaltige Speicherung geeignet. TIFF ist ein Musterbeispiel für diese Entwicklung. TIFF ist in seiner ursprünglichen Form bereits mehrere Jahrzehnte alt. Das Format wiederspiegelt den technologischen Fortschritt in wunderbarer Art und Weise. In der Grundform als «TIFF Baseline», nur rudimentär fähig zusätzliche Metadaten aufzunehmen, wurde TIFF kontinuierlich erweitert mit Standards wie EXIF für kontextuelle Metadaten oder ICC für Farbinformationen. Dieses bedürfnisorientierte Wachstum resultiert in einem Bilddaten-Format welches nur für die digitale Archivierung geeignet ist, wenn dessen Konfiguration präzise festgehalten ist. Andere, moderne Formate wie J2K sind hier überlegen und besser geeignet für die Archivierung. Im Vortrag wird auf diese Problematik eingegangen und es wird gezeigt, wie wichtig ein detaillierter Medienstandard ist, um die digitale Nachhaltigkeit sicherzustellen.

Informationsdichte in digitaler und analoger Fotografie

Die Qualität digitaler Bilder wird noch immer primär über deren Auflösung definiert. Bildgebende System erreichen heute Bereiche mit mehr als hundert Megapixel, was riesige Bilddateien zur Folge hat. Doch wie gross ist die effektiv messbare Informationsmenge? Eine nicht einfach zu beantwortende Frage, da mehrere Aspekte zusammenkommen. Nebst der Tatsache, dass jede Optik beugungsbegrenzt ist und die leere Vergrösserung eine zwingende Folge ist, stellt sich auch die Frage welche Information im Original steckt. Vor allem in der Reprofotografie, wo analoges Fotomaterial digitalisiert wird, kann eine Grenze gesetzt werden. Im Vortrag wird gezeigt, welche Kriterien bei der Wahl der Auflösung zu beachten sind, um so unnötig grosse Datenmengen zu verhindern. Zudem wird im Vortrag gezeigt, welche Wirkung Datenkompression auf die Bildinhalte besitzt und wie diese beurteilt werden kann.

Qualitative Bewertung im Hinblick Information, Verwendung und Kostenmetrik

Bei der Bewertung von audiovisuellen Daten (in unserem Falle Bildsammlungen) ist neben dem Entscheid zum Umfang der Übernahme (Integrale Übernahme, Auswahl, Sampling oder Kassieren) vermehrt auch ein Entscheid bezüglich der digitalen Qualität der zu übernehmen- den Daten notwendig. Lange Zeit war unwidersprochen eine Übernahme und Archivierung in

Évaluation qualitative au regard de l'information, de l'utilisation et des paramètres des coûts

Lors de l'évaluation de données audiovisuelles (dans notre cas des collections photographiques), il est nécessaire de prendre une décision non seulement quant à l'étendue de la prise en charge (intégrale, sélection, échantillonnage, élimination), mais également de plus en plus souvent au sujet de la qualité numérique des données à prendre en charge. La prise en charge et l'archivage dans la meilleure qualité possible ont longtemps été le but incontesté. L'évolution de la technologie en matière de numérisation et des appareils photo ces dernières années a montré pourtant, particulièrement dans la rétronumérisation, que la qualité la plus élevée possible peut de nos jours, suivant l'original et l'équipement technique, aller bien au-delà de la qualité utile. Entre-temps, de nombreuses institutions d'archives ont pris conscience des paramètres des coûts parce que la résolution et l'intensité de la couleur, autrement dit la qualité du matériel, sont intimement liées aux coûts de stockage engendrés.

Plusieurs thèmes intéressants ressortent dans ce contexte :

- Il existe une qualité maximale pour les photos d'origine numérique. Elle dépend des propriétés du système de prise de vue et des processus de traitement ultérieur. Cette qualité d'origine peut cependant tout à fait être réduite dans la perspective d'une potentielle utilisation ultérieure et pour réaliser des économies.
- À l'inverse, pour la rétronumérisation, il convient actuellement de trouver le niveau de qualité optimal pour l'original numérisé. Il faut en outre également rechercher une compression appropriée, éventuellement sans perte, justement dans la perspective d'une utilisation. Cela signifie concrètement qu'il faut se demander si la compression sans perte visuelle (visually lossless) n'est pas suffisante si l'on envisage uniquement le visionnement par l'œil humain.
- En substance, si les archives veulent maîtriser leurs coûts de stockage sur le long terme, elles doivent donc également préparer une palette d'instruments et des directives pour l'évaluation qualitative. (**Langue originale : allemand**)

der höchsten verfügbaren Qualität das Ziel. Durch die Entwicklung der Scannertechnologie und der Kameras in den letzten Jahren hat sich aber, besonders bei der Retro-Digitalisierung gezeigt, dass die höchstmögliche Qualität heute je nach Vorlage und technischer Ausrüstung weit über die sinnvolle Qualität hinausgehen kann. Weil die Auflösung und Farbtiefe, sprich Qualität des Materials in direktem Zusammenhang mit den anfallenden Speicherkosten steht, ist bei vielen Archiven inzwischen auch ein Bewusstsein für die Kostenmetrik angekommen.

Es gibt in diesem Zusammenhang mehrere interessante Themen:

- Bei digital entstandenen Fotos gibt es eine ursprüngliche maximale Qualität, die von den Eigenschaften des Aufnahmesystems und der Nachbearbeitungsprozess abhängt. Diese vorgegebene Qualität kann aber im Hinblick auf eine mögliche spätere Nutzung und im Hinblick auf Kostensparnis durchaus verringert werden.
- Bei der Retrodigitalisierung andererseits gilt es heute, die optimale Qualitätsstufe für das digitalisierte Original zu finden. Daneben stellt sich auch die Frage nach einer geeigneten, allenfalls auch verlustbehafteten Komprimierung, gerade im Hinblick auf den Verwendungszweck. Das heißt konkret stellt sich die Frage, ob *visually lossless* nicht hinreichend ist, wenn nur der Mensch als Betrachter in Frage kommt?
- In Quintessenz müssen die Archive also auch ein Instrumentarium und Richtlinien für die qualitative Bewertung bereitstellen, wollen sie längerfristig die Speicherkosten unter Kontrolle halten.

ACCÈS ET VALORISATION

Vendredi 16 novembre 2018 – 11h40

Positive Exposure – Connecting Culture with Europeana

Douglas McCarthy, Collections Manager, Europeana, The Hague

With a special focus on photography, Douglas will present the opportunities and benefits for cultural institutions that publish their data with Europeana. As a digital curator, author and editor at Europeana, Douglas will showcase the diversity of editorial content – such as galleries, blogs and exhibitions – that Europeana publishes online. He will illustrate how this content reaches and engages people around the world, reinforcing cultural institutions' mission to enrich people's lives with culture, knowledge and enjoyment.

ETH-Bibliothek et l'Open Data : Expériences de quatre années de pratique

Nicole Graf, Leiterin Bildarchiv ETH-Bibliothek Zürich

Le 1^{er} mars 2015, la base de données images des archives d'images de l'ETH-Bibliothek, E-Pics BildarchivOnline, a été convertie en Open Data. Pour réaliser cette étape, chaque image et fonds partiels furent au préalable individuellement vérifiés. Les licences sont soumises aux dispositions relatives aux droits d'auteur, c'est-à-dire aux éventuels droits existants des photographes et autres auteurs ou, dans le cas d'auteurs inconnus, à la date de publication.

Les images dont les droits d'utilisation existent ou qui sont déjà dans le domaine public peuvent être téléchargées par tout utilisateur, sous Open Data, dans quatre résolutions différentes y compris au format TIFF, gratuitement et pour tout type d'utilisation. Chaque type d'utilisation comprend également une utilisation commerciale. Les images sont sous licence Creative Commons BY-SA 4.0 ou sous Public Domain Mark.

La conférence approfondit le sujet suivant: comment est née cette décision stratégique «de l'agence photo au fournisseur d'Open Data»? Des informations de base sont présentées. En outre, les questions juridiques relatives aux licences et à leur gestion sont discutées. Enfin, les statistiques d'utilisation et les changements dans l'utilisation quotidienne sont présentés et discutés. (Langue originale : allemand)

La numérisation rend-elle vraiment le patrimoine accessible?

Manuel Sigrist, chargé de projets web et nouveaux médias, Musée de l'Elysée, Lausanne

La disponibilité des données numériques ouvre de nouveaux potentiels de narration et de diffusion, mais par où faut-il commencer? Alors que les politiques culturelles insistent toujours plus sur la mise à disposition du patrimoine numérisé, il est souvent difficile de rendre les données attrayantes. Storytelling, interactivité, engagement, co-création envahissent

ZUGANG UND VERMITTLUNG

Freitag, 16. November – 11:40

Positive Exposure – Connecting Culture with Europeana

Douglas McCarthy, Collections Manager, Europeana, The Hague

With a special focus on photography, Douglas will present the opportunities and benefits for cultural institutions that publish their data with Europeana. As a digital curator, author and editor at Europeana, Douglas will showcase the diversity of editorial content – such as galleries, blogs and exhibitions – that Europeana publishes online. He will illustrate how this content reaches and engages people around the world, reinforcing cultural institutions' mission to enrich people's lives with culture, knowledge and enjoyment.

ETH-Bibliothek und Open Data: Erfahrungen aus 4 Jahren Praxis

Nicole Graf, Leiterin Bildarchiv ETH-Bibliothek, Zürich

Am 1. März 2015 wurde auf der Bilddatenbank des Bildarchivs der ETH-Bibliothek, E-Pics BildarchivOnline, die Umstellung auf Open Data vollzogen. Um diesen Schritt zu vollziehen, musste vorab jedes Bild resp. jeder Teilbestand einzeln geprüft werden. Massgebend für die Lizenzierung sind die urheberrechtlichen Bestimmungen, d. h. die möglicherweise bestehenden Rechte von Fotografen und anderen Urhebern oder bei unbekanntem Urheber das Erscheinungsdatum.

Bilder, bei denen die Nutzungsrechte vorliegen oder die bereits in der Public Domain sind, können unter Open Data in vier verschiedenen Auflösungen, darunter auch das Master-TIFF, von jedem Benutzer für jede Nutzungsart kostenfrei heruntergeladen werden. Jede Nutzungsart umfasst auch die kommerzielle Nutzung. Die Bilder sind unter Creative Commons BY-SA 4.0 lizenziert oder mit dem Public Domain Marc versehen.

Der Vortrag wird folgende Themen vertiefen: Wie ist es zu diesem strategischen Entscheid «Von der Bildagentur zum Open-Data-Lieferanten» gekommen? Dazu werden Hintergrundinformationen präsentiert. Im Weiteren wird auf rechtliche Fragestellungen bei der Lizenzierung und deren Umsetzung eingegangen. Schliesslich werden Nutzungszahlen sowie Änderungen im Benutzungsaltag präsentiert und diskutiert.

Macht die Digitalisierung das Kulturgut wirklich zugänglich?

Manuel Sigrist, chargé de projets web et nouveaux médias, Musée de l'Elysée, Lausanne

Die Verfügbarkeit digitaler Daten eröffnet neue Möglichkeiten der Erzählung und Verbreitung, aber wo fangen wir an? Während die Kulturpolitik zunehmend auf die Verfügbarkeit des digitalen Kulturgutes setzt, ist es oft schwierig, Daten attraktiv zu gestalten. Storytelling, Interaktivität, Engagement, Co-Kreation dringen in den Diskurs über die neuen Gewohn-

le discours sur les nouvelles habitudes des visiteurs, de même que les écrans s'imposent avant, pendant et après la visite. S'il existe de nombreuses manières de valoriser des trésors photographiques à l'aide d'outils numériques simples, la diffusion et la valorisation d'un patrimoine numérisé doivent être avant tout soutenues par une stratégie de contenu.

Accessibilité et médiatisation.

La circulation des images d'archive entre distance et transparence

Matteo Treleani, sémiologue, maître de conférences en communication, Université de Lille

Une grande quantité d'images d'archive circule dans le paysage médiatique. La présence de ces contenus contribue à construire notre image du passé. Cette communication vise à interroger le rôle des médias en tant qu'acteurs de mémoire. Quelle image du passé transmettent-ils ? Comment opèrent-ils en tant qu'instances de médiation ? La médiatisation des archives est un enjeu capital pour comprendre la construction de la mémoire collective et les pratiques patrimoniales. D'un côté les médias diffusent des archives pour parler du passé, de l'autre, les institutions patrimoniales deviennent des éditeurs d'archives se comportant comme diffuseurs. Ce phénomène migratoire des images qui dépassent les frontières des nations, des supports médiatiques et des industries créatives, n'est pas nouveau mais se manifeste avec évidence depuis la numérisation. Les pratiques institutionnelles en matière de valorisation ne peuvent pas se passer de l'influence des logiques médiatiques sur la mise à disposition des images. Questionner les instances de médiation signifie comprendre où sont situées les logiques d'autorité : un enjeu primordial pour les acteurs institutionnels.

heiten der Besucher ein, ebenso wie die Bildschirme vor, während und nach dem Besuch. Obwohl es viele Möglichkeiten gibt, fotografische Schätze mit einfachen digitalen Werkzeugen zu bereichern, muss die Verbreitung und Aufwertung des digitalen Kulturgutes in erster Linie durch eine Content-Strategie unterstützt werden. (**Vortragssprache: Französisch**)

Zugänglichkeit und Medienberichterstattung. Die Zirkulation von Archivbildern zwischen Distanz und Transparenz

Matteo Treleani, sémiologue, maître de conférences en communication, Université de Lille

Eine Vielzahl von Archivbildern zirkuliert in der Medienlandschaft. Die Präsenz dieser Inhalte trägt dazu bei, unser Bild von der Vergangenheit aufzubauen. Dieser Beitrag soll die Rolle der Medien als Akteure der Erinnerung hinterfragt werden. Welches Bild der Vergangenheit vermitteln sie? Wie funktionieren sie als Mediationsstellen? Die Mediatisierung von Archiven ist eine Schlüsselfrage beim Verständnis der Konstruktion von kollektivem Gedächtnis und Praktiken des Kulturerbes. Auf der einen Seite werden die Archive der Medien, um über die Vergangenheit zu sprechen, auf der anderen Seite werden die Institutionen des Kulturerbes zu Herausgebern von Archiven, die als Sender fungieren. Dieses Migrationsphänomen von Bildern, die die Grenzen von Nationen, Medienträgern und Kreativwirtschaft überschreiten, ist nicht neu, sondern manifestiert sich seit der Digitalisierung. Institutionelle Praktiken der Valorisierung können nicht ohne den Einfluss der Medienlogik auf die Verfügbarkeit von Bildern auskommen. Mediationsstellen in Frage zu stellen bedeutet zu verstehen, wo die Logik der Autorität liegt: eine wesentliche Frage für institutionelle Akteure.

(**Vortragssprache: Französisch**)

Modération / Moderation

Joël Aeby, président du Réseau de compétence photographie de Memoriav, collaborateur scientifique, Archives fédérales suisses, Berne

Gianni Haver, professeur associé, Faculté des sciences sociales et politiques, Université de Lausanne

Elias Kreyenbuehl, Leiter Digitalisierung, Universitätsbibliothek, Universität Basel

Nora Mathys, historienne de la photographie, conservatrice, Musée de l'Elysée, Lausanne

Résumé / Zusammenfassung

Estelle Blaschke, historienne de la photographie, Faculté des lettres, Centre des sciences historiques et de la culture, Université de Lausanne

BIOGRAPHIES / BIOGRAFIE

Dr. Costanza Caraffa

Leiterin der Photothek, Kunsthistorisches Institut in Florenz / Max-Planck-Institut

Costanza Caraffa ist seit 2006 Leiterin der Photothek am Kunsthistorischen Institut in Florenz, Max-Planck-Institut. Sie studierte Architekturgeschichte am Politecnico di Milano (laurea 1992) und Kunstgeschichte an der Freien Universität Berlin (Promotion 2003). Sie lancierte 2009 die Vortragsreihe «Photo Archives» über den Zusammenhang zwischen Fotografie, Fotoarchiven sowie Geschichte und Praktiken wissenschaftlicher Disziplinen. Bis vor kurzem war sie Koordinatorin des BMBF geförderten Verbundprojektes «Foto-Objekte – Fotografien als (Forschungs-)Objekte in Archäologie, Ethnologie und Kunstgeschichte» (2015–2018). Sie gab u. a. folgende Bände heraus: «Fotografie als Instrument und Medium der Kunstgeschichte» (2009), «Photo Archives and the Photographic Memory of Art History» (2011) sowie «Photo Archives and the Idea of Nation» (2015, mit Tiziana Serena) und verfasste 2009 die Florence Declaration – Empfehlungen für den Erhalt analoger Fotoarchive, ein Plädoyer für die Integration analoger und digitaler Formate. Ihre Forschungsschwerpunkte umfassen die Materialität von Fotografien und Archiven, Theorien und Praktiken des Fotoarchivs sowie die Geschichte der Fotografie als Medium der Forschung in Kunst- und Kulturgeschichte.

Mathieu Bernard-Reymond

Photographe, Lausanne

Mathieu Bernard-Reymond est né à Gap (France) en 1976. Après un cursus universitaire à l’Institut d’Études Politiques de Grenoble (FR, 1998) il est diplômé de l’École Supérieure de Photographie de Vevey (CH, 2002).

Ses images manipulent le paysage, l’architecture et l’information comme les composantes d’un langage poétique qui aspire à se renouveler en permanence. Il conçoit la photographie comme un moyen de créer des réalités étranges, de faire naître des mondes possibles. L’aspect numérique de son approche lui permet de mettre en scène les données aussi bien que le monde tangible.

Plusieurs prix ont salué son travail (HSBC 2003, Rencontres d’Arles 2005, Paris-Photo 2006, Arcimboldo 2009, Fondation Irène Reymond 2016), et il a publié deux ouvrages à ce jour: *Vous êtes ici* (2003, Actes-Sud) et *TV* (2008, Hatje Cantz). Il a aussi trouvé sa place dans de nombreuses collections publiques ou privées comme le Musée Nicéphore Niépce (FR), Le Musée de l’Elysée (CH) ou le Fonds National pour l’Art Contemporain (FR). Il est membre du collectif Européen *Piece of Cake*.

Dr. Jens Bove

Leiter der Deutschen Fotothek Sächsische Landesbibliothek Staats- und Universitätsbibliothek Dresden

Geboren 1969, Jens Bove ist Kunsthistoriker (Doctor of Philosophy – PhD, Kunstgeschichte, -kritik und -erhaltung, Philipps-Universität Marburg) und seit 2003 Leiter der Deutschen Fotothek der SLUB. Mit der Datenbank www.deutschesfotothek.de, als Ausstellungskurator und als Herausgeber zahlreicher Bildbände hat er sich die «Aktivierung» von Fotografenarchiven zum Ziel gesetzt.

Katharina Rippstein

Leiterin Bildarchiv, Fotostiftung Schweiz, Winterthur

Katharina Rippstein leitet seit 2016 das Bildarchiv der Fotostiftung Schweiz in Winterthur und beschäftigt sich im Rahmen des Projekts «Aktives Analog-Archiv» mit der digitalen Reprografie von analogen Archivbeständen. Davor arbeitete sie im Migros Museum für Gegenwartskunst sowie im Haus Konstruktiv in Zürich, wo sie für die Sammlungsdokumentation zuständig war. Sie studierte an der Universität Zürich Kunstgeschichte, Theorie und Geschichte der Fotografie und Filmwissenschaften und an der Zürcher Hochschule der Künste «Gender Studies in Kunst, Medien und Design». Von 1994 bis 2008 war Rippstein als selbstständige Fotografin, Stylistin und Produzentin in Zürich, Berlin, Paris und den USA tätig.

Sabine Strelbel

Leiterin Bildersammlung Staatsarchiv Basel-Stadt

Sabine Strelbel studierte in Bern, Fribourg und Basel Geschichte der Neuzeit und des Mittelalters, Schweizergeschichte und Russische Philologie. Sie arbeitete zunächst als freischaffende Historikerin. Im Staatsarchiv Basel-Stadt ist sie 1999 als wissenschaftliche Archivarin und seit 2007 als Leiterin der Bildersammlung des Staatsarchivs Basel-Stadt sowie stellvertretende Leiterin Benutzung tätig. In dieser Zeit arbeitete sie mit an den Informatisierungsprojekten und sowie auch im Projekt Sicherung und Nutzbarmachung (S & N). Letzteres läuft gegenwärtig und hat zum Ziel, Archivalien für den Katastrophenfall zu sichern und zugleich besser zugänglich zu machen.

Anne Paounov

Responsable pôle Photographie, Centre Pompidou, Paris

C'est à l'occasion de la rédaction d'un mémoire de fin d'études qu'Anne Paounov voit se réunir le domaine des Arts étudiés à la Sorbonne et celui des Sciences exploré à l'école nationale supérieure Louis Lumière. Elle met en place au Centre de Recherche et de Restoration des Musées de France (C2RMF) une technique de prise de vues dans l'ultraviolet destinée à l'identification des pigments picturaux.

Ensuite Cheffe de projets chez un prestataire de service spécialisé dans la numérisation de documents patrimoniaux, elle s'occupe du suivi d'ateliers dédiés livres anciens et photographies. De par sa formation aux techniques photographiques, elle est également chargée de l'installation, de l'optimisation et du suivi des chaînes de capture et de traitement d'images.

Aujourd’hui responsable du pôle Photographie du Centre Pompidou, elle encadre une équipe de photographes et de tireurs fine art au sein du service de la production audio-visuelle. En complément elle assure depuis deux ans une séance d’enseignement «Numérisation et contrôle qualité des images» pour les étudiants du Master médiation culturelle, patrimoine et numérique de Nanterre.

Eloi Contesse

Archiviste, Archives cantonales vaudoises, Lausanne

Etudes : Licence en Egyptologie et Assyriologie à l’Université de Genève (1998–2003), DEA en histoire et archéologie du Proche-Orient ancien, Université Lyon II (2004) et CAS in Archival and Information Sciences, Université de Berne (2006–2007). Expérience professionnelle dans les archives de l’architecture (Archives de la construction moderne, EPFL, 2004–2005), et photographiques (Musée historique de Lausanne, Département des collections photographiques, 2006–2009). Depuis 2010, archiviste aux Archives cantonales vaudoises, responsable des relations avec les communes, en charge des archives des domaines des infrastructures et du patrimoine à l’Etat de Vaud, ainsi que chef de projet dans le domaine des archives photographiques.

Jérôme Guisolan

Archiviste, Archives cantonales vaudoises, Lausanne

Etudes : Licence en Histoire contemporaine, Histoire moderne et Géographie à l’Université de Fribourg (1992–1997), Doctorat en Histoire contemporaine à l’Université de Fribourg (2004), CAS in Archival and Information Sciences, Université de Berne (2002–2004) et Certificat en management public de l’IDHEAP (2005). Expérience professionnelle dans les archives administratives (Archives de la Ville de Fribourg, 1997–1999). Assistant FNSRS (1999–2002). Depuis 2002, archiviste aux Archives cantonales vaudoises, responsable de bases de données, en charge des archives des domaines des finances, du cadastre et de la sécurité à l’Etat de Vaud, ainsi que chef de projet dans le domaine de la numérisation.

Marilena Daquino

Research assistant in Digital Humanities, PhD candidate in Library and Information Science, Department of Classical Philology and Italian Studies, University of Bologna

PhD student and research assistant at the University of Bologna, Marilena Daquino is graduated in History and Cultures with a master thesis in Archival Sciences. She worked for the last three years at the Multimedia Centre (CRR-MM) of the University of Bologna in a multi-discipline team as metadata specialist. She currently works on ontologies and the application of Semantic Web technologies in art historical photo archives.

Lukas Kobel

Leiter Archiv, Keystone Zürich

Lukas Kobel, geboren im Jahr 1967 in St. Gallen, absolviert die Ausbildung zum Primarlehrer und nach einiger Zeit Berufspraxis das Studium Germanistik, Philosophie und Kunstgeschichte an der Universität Basel. Nach Abschluss folgt im Jahr 2000 die Teilzeit-Anstellung bei der Bildagentur Keystone. Lukas Kobel, wohnhaft in Basel, ist auch Hausmann und Vater von vier Kindern. Im Frühjahr 2018 hat er nach 17 Jahren Berufserfahrung die Leitung der Keystone-Archive in Zürich übernommen.

Amélie Dessens

Conservatrice responsable du patrimoine, Bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris

Amélie Dessens est conservatrice des bibliothèques, responsable du pôle patrimoine de la bibliothèque de l'Ecole des mines de Paris depuis juillet 2016. Elle a été auparavant adjointe à la chef de service de la bibliothèque de l'Institut de géographie, département de la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne.

Elle est l'auteur d'un mémoire d'étude sur la Photographie numérique native en bibliothèque : collecte, préservation, diffusion, sous la direction de Dominique Versavel, conservatrice chargée de la photographie moderne au département des estampes et de la photographie de la BnF, Enssib, diplôme de conservateur des bibliothèques, janvier 2016.

Elle est également l'auteur de deux articles parus en 2018 : « Les documents manuscrits du fonds ancien de l'Ecole des mines de Paris », in Histoire sociale et industrielle de la mine en France, ouvrage proposé par le Comité français d'histoire de la mine et l'Agence nationale pour la garantie du droit des mineurs ; et « Les documents cartographiques dans le fonds ancien de l'Ecole des mines de Paris », Artefact, Techniques, Histoire et Sciences humaines, Rennes : Presses universitaires de Rennes, juin 2018.

Jean-Yves Le Meur

Project Leader CERN digital memory, CERN, Genève

Jean-Yves Le Meur is currently the head of the CERN's Digital Memory project started in 2016. Its goal is to ensure the long term preservation in digital format of the historical and recent assets of the organization. He set up his first web server in 1993, before leading as section leader the developments of the CERN Document Server, Library, Multimedia and Webcast services in the following years. In 2002, he launched and managed the underlying open source Institutional Repository software, Invenio and he created its sister application, Indico, dedicated to the capture and management of conference content. Today, these software are used world-wide, and since 2013, Jean-Yves Le Meur has driven the creation of the CERN spin off company TindTechnologies.com that sell services on top of the Invenio framework.

Martin Kaiser

Berater für Digitale Langzeitarchivierung, KOST-CECO, Bern (Koordinationsstelle für die dauerhafte Archivierung elektronischer Unterlagen)

Martin Kaiser hat ein Studium in Sprachwissenschaft und Geschichte und ein Nachdiplom Informatik in Basel und Berlin absolviert. Anschliessend an Forschungsprojekten und in der Entwicklung in verschiedenen Informatikfirmen mit dem Schwerpunkt *Information Retrieval* gearbeitet. Seit 2007 Berater für Digitale Langzeitarchivierung bei der KOST, «Koordinationsstelle für die dauerhafte Archivierung elektronischer Unterlagen». In dieser Aufgabe auch Verfasser mehrere Studien zum Thema «Digitale Langzeitarchivierung».

<https://kost-ceco.ch/cms/curriculum-vitae-martin-kaiser.html>.

Dr. Peter Fornaro

Leitungsteam des Digital Humanities Lab, Universität Basel

Peter Fornaro ist im Leitungsteam des Digital Humanities Lab der Universität Basel und Stellvertretender Leiter des Data- und Servicecenters in the Humanities (DaSCH). Er arbeitet seit 2004 im interdisziplinären Bereich der Digital Humanities, dort vor allem in den Bereichen Digital Imaging, Dissemination Strategies and Digital Preservation.

In seiner Forschung hat er Lösungen für die Langzeitarchivierung digitaler Daten und neue photographische Aufnahmesysteme entwickelt. Er ist Experte für Photographie und Farbenlehre und besitzt grosse Wissen im Bereich der IT.

Fornaro ist Präsident der Arbeitsgruppe Digitalisierung des VSA und Mitglied der Eidgenössischen Kommission für Kulturgüterschutz (EKKGS).

Douglas McCarthy

Collections Manager, Europeana, The Hague

Over the past two decades, Douglas McCarthy has worked internationally in public museums, private art collections and image archives in a variety of roles, including photographic studio manager, researcher, curator and collections manager. Driven by keen curiosity and a love of visual culture, Douglas is a passionate advocate for making cultural heritage openly accessible to promote the exchange of ideas and to contribute to a thriving knowledge economy.

Douglas writes regularly for Europeana Pro and developed the blog series «Museums in the Digital Age» showcasing cultural institutions such as the Pinakotheken, Wellcome Collection, Slovak National Gallery and Mauritshuis. In a personal capacity, Douglas is currently leading an international survey of open access (<https://twitter.com/CultureDoug/status/993853344287518721>) policy in the GLAM sector, in collaboration with Andrea Wallace of the University of Exeter.

Nicole Graf

Lic. rer. soc., MA Bildwissenschaft, Leiterin Bildarchiv ETH-Bibliothek Zürich

Ausbildung zur Diplombibliothekarin BBS an der Nationalbibliothek in Bern; Studium Soziologie, Staatsrecht und Neuere Schweizer Geschichte an der Universität Bern. Wissenschaftliche Assistentin, wissenschaftliche Redaktionsassistentin an der Universität Bern und freie Filmjournalistin bei der «Berner Zeitung». Seit 2008 Leiterin des Bildarchivs der ETH-Bibliothek in Zürich. Mit-Herausgeberin der Reihe «Bilderwelten. Fotografien aus dem Bildarchiv der ETH-Zürich» (Scheidegger & Spiess, Zürich, ab 2011). Masterstudium Bildwissenschaft an der Donau-Universität in Krems (A). Seit Mai 2016 auch Bloggerin auf dem bibliotheks-eigenen Crowdsourcing-Blog <http://blogs.ethz.ch/crowdsourcing>.

Manuel Sigrist

Chargé de projets web et nouveaux médias, Musée de l'Elysée, Lausanne

Depuis plus de dix ans, Manuel Sigrist explore le numérique dans le domaine culturel. Il a collaboré avec des festivals d'art, des galeries et des salles de spectacle. Aujourd'hui responsable des projets numériques au Musée de l'Elysée, il a notamment pour mission de mettre sur pied une stratégie numérique. Depuis 2017, il programme le LabElysée, un espace dédié à l'expérimentation numérique au cœur du musée.

Co-fondateur de l'association Museomix CH, Manuel collabore régulièrement sur des projets visant à promouvoir la culture numérique dans les institutions culturelles. Il participe régulièrement à des think tank et a dirigé le colloque international «Le Musée au défi. Quels rôles pour l'innovation numérique» organisé par PLATEFORME 10 en avril 2018.

Matteo Treleani

Sémiologue, maître de conférences en communication, Université de Lille

Matteo Treleani est sémiologue, maître de conférences à l'Université de Lille. Il a été chercheur à l'Institut national de l'audiovisuel et a soutenu sa thèse à l'Université Paris Diderot. Il a enseigné à l'Université du Luxembourg, à l'Université Sorbonne Nouvelle, à Sciences Po et à l'Université Paris Est. Il est l'auteur de «Qu'est-ce que le patrimoine numérique?» (Le Bord de l'Eau, 2017), «Mémoires audiovisuelles» (Presses de l'Université de Montréal, 2014) et a codirigé «Vers un nouvel archiviste numérique» (L'Harmattan/Ina, 2013).

Jeudi 15 novembre 2018, 19h00
Soirée au Musée de l'Elysée, Lausanne

Visite de l'exposition consacrée à

Matthias Bruggmann, lauréat de la deuxième édition du Prix Elysée

en sa présence. Une occasion d'échanger sur le travail du photographe, la gestion de son œuvre, sa valorisation et sa sauvegarde : les pratiques du photographe à l'ère numérique.

(Sur inscription)

15. November 2018, 19:00
Soirée im Musée de l'Elysée, Lausanne

Besuch der Ausstellung von

Matthias Bruggmann, Gewinner der zweiten Ausgabe des Elysée-Preises

in Anwesenheit des Fotografen. Eine Gelegenheit um über die Arbeit des Fotografen, die Verwaltung seines Werkes, seine Valorisierung und Erhaltung zu diskutieren: die Praktiken des Fotografen im digitalen Zeitalter.

(Separate Anmeldung)

COMITÉ SCIENTIFIQUE / WISSENSCHAFTLICHER BEIRAT

Membres du Réseau de compétence photographie de Memoriav

Joël Aeby, collaborateur scientifique, Service de la mise en valeur de l'information, Archives fédérales suisses, Berne

Tatyana Franck, directrice, Musée de l'Elysée, Lausanne

Martin Gasser, historien de l'art et de la photographie, anc. conservateur de la Fotostiftung Schweiz, Winterthur

Hélène Joye-Cagnard, cheffe de section, service de la culture de l'Etat du Valais, Sion

Olivier Lugon, professeur, Section d'histoire et esthétique du cinéma et Centre des sciences historiques de la culture, Université de Lausanne

Nora Mathys, historienne de la photographie, Berne

Nicola Navone, directeur adjoint, Archivio del Moderno, Accademia di architettura, Università della Svizzera italiana, Mendrisio

Centre de compétence photographie Memoriav

Christophe Brandt, directeur, Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel

Memoriav

Cécile Vilas, directrice

Joëlle Borgatta, responsable Domaine Photographie

Archives cantonales vaudoises

Eloi Contesse, archiviste, Archives cantonales vaudoises, Lausanne

DIRECTION DU COLLOQUE / LEITUNG DER TAGUNG

Memoriav, Berne

Joëlle Borgatta

Nora Mathys

Administration et communication / Administration und Kommunikation

Gabriella Capparuccini

Laurent Baumann

Valérie Sierro

MERCI À NOS PARTENAIRES / DANK AN UNSERE PARTNER

Université de Lausanne :

- Centre des sciences historiques de la culture de la Faculté des lettres
- Institut des sciences sociales de la Faculté des sciences sociales et politiques
- Programme doctoral en Etudes numériques

Archives cantonales vaudoises, Lausanne

Musée de l'Elysée, Lausanne

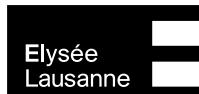


Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI
Departament federal da l'intern DFI
Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federali da cultura UFC



Archives cantonales
vaudoises
Rue de la Mouline 32
1022 Chavannes-prés-Renens



Unil
UNIL | Université de Lausanne

Avec le soutien de la Fondation Sophie et Karl Binding
Mit der Unterstützung von der Sophie und Karl Binding Stiftung



Sophie und Karl
Binding Stiftung

Graphisme : Martin Schori

Photographie de couverture : Valérie Sierro

#CMKFOTO18
memoriav.ch